

Bibliothecam Scriptorum S. O. Cist., Bregenz, 1927, p. 32. — J.-F. Foppens, *Bibliotheca Belgica*, Bruxelles, t. I, 1739, p. 330. — *Bibliotheca Belgica*, *Bibliographie gén. des Pays-Bas*, 1^{re} série, t. XXV. — B. Van Dopinck, *Obituarium monasterii loci S. Bernardi*, Lérins, 1901, p. XXIII, 13.

VERSTRAETE (Théodore), peintre de genre et de paysages, né à Gand le 5 janvier 1851, décédé à Anvers le 7 janvier 1907. Il avait à peine un an lorsque son père vint habiter Anvers pour y remplir les fonctions de second chef d'orchestre au *Nationaal Tooneel*, où fut établi le théâtre des « Variétés » ; sa mère était une actrice populaire. Il montra d'abord des dispositions pour la musique ; il accompagna ses parents dans leurs tournées théâtrales, notamment, en 1860, dans une tournée en Hollande. Il montra de grandes dispositions pour le dessin. En 1867 il entra à l'Académie d'Anvers, puis fut élève de Jacob Smits. Il abandonna l'Académie en 1878. Il se fixa ensuite (1879) à Brasschaet dans une maisonnette pittoresque (le *Zand*), entourée de verdure et située en pleine Campine. Il fut l'un des fondateurs du groupe des XX à Bruxelles, en 1883. Il s'en sépara déjà en 1885. D'un caractère ombrageux, il préféra les solitudes de la Campine et de la Zélande, où il travaillait avec une fièvre inlassable, aux milieux citadins d'Anvers et de Bruxelles. Il fut également attiré par les paysages maritimes, et, à Blankenberghe, s'affirma mariniste de tout premier ordre.

Le musée de Tournai possède plusieurs des œuvres principales de ce talent vigoureux, qui lui furent léguées par le collectionneur bruxellois Henri Van Cutsem. Verstraete est aussi représenté aux musées d'Anvers, de Bruxelles, de Gand, etc. La fin de sa vie fut assombrie par une longue maladie mentale.

Paul Lambotte.

E.-L. de Teyse, *Les artistes belges contemporains*, 1894, p. 649-658 (avec une liste de ses œuvres).

VERSTRAETEN (Théodore), mathématicien, né à Lokeren, le 31 mai 1830, et décédé à Gand, le 11 décembre 1890.

Il obtint, en 1854, à l'École du Génie civil de Gand, le grade d'ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées. Un arrêté ministériel du 30 octobre 1854 le chargea de faire, à la dite École, les répétitions des cours de géométrie descriptive, de géométrie analytique, de haute algèbre et de mathématiques élémentaires. Nommé professeur extraordinaire à l'Université de Gand, en 1865, et promu à l'ordinariat en 1870, il y enseigna, jusqu'à sa mort, la géométrie descriptive pure et la géométrie descriptive appliquée. Outre ses cours, Verstraeten a publié quelques articles de géométrie pure et de géométrie descriptive dans *Mathesis*.

A. Demoulin.

J. Van Rysselberghe, *Notice dans Liber Memorialis de l'Université de Gand*, t. II, p. 429 (Gand, 1913).

VERVAET (Philippe), écrivain ascétique. Voir **VAEDT (Philippe VAN DER)**, alias **VERVAET**.

VERVOORT (François), écrivain ecclésiastique, né à Malines dans le dernier quart du xv^e siècle, y décédé le 24 novembre 1555. Il entra, très jeune, dans l'ordre des Frères Mineurs. Pendant les dernières années de sa vie, il fonctionna comme inquisiteur dans le diocèse de Trèves. L'archevêque Jean d'Isenborch l'appela en cette qualité en 1552. Cette même année, il publia *het Boeck van den heylighen Sacramente ghe-noemt De pane angelorum* (Louvain, R. van Dieet, réédité à Anvers en 1556 et 1563), exposé apologétique du traité de l'Eucharistie. Disciple du franciscain Henri Herphius, il se rattache à la grande école de Ruysbroeck. Il publia plusieurs autres livres de dévotion inspirés de ceux de son confrère Godefridi (Goeyvaerts) (voir ce nom) : *Die Woestijne des Heeren* (Anvers, 1551, réédité sept fois jusque 1612) ; *Thantboecaken der Christenen menschen* (Bruxelles et Louvain, 1552) ; *Des Vijants Net* (Anvers, 1552, 1556, 1561, 1597 et 1609) ; *Dat gulde ghebenedoec* (Louvain, 1554, réédité six fois jusque 1683), il en existe une traduction française, par Nicolas